

LA LANGUE MONDIALE

"N'importe quoi ! Soyez sérieux ! Pourquoi soutenez-vous cette utopie de « langue inter-ethnique neutre » comme vous dites ? La barrière des langues est tombée depuis bien longtemps. Tout le monde parle déjà la nouvelle langue internationale du commerce et de la culture !"

Lorsque Théodore quitta l'immeuble où il venait d'avoir un entretien d'embauche ces paroles du directeur des ressources humaines résonnaient encore dans sa tête. Peut-être aurait-il mieux valu ne pas mentionner son intérêt pour cette langue visant à faciliter la communication entre personnes de langues maternelles différentes.

« Cet espèce de truc artificiel nuisible à la culture de l'humanité » selon les paroles du vice-président de l'entreprise. La troisième personne ajouta « nous vous téléphonerons ». Théodore savait qu'à cause de cela il avait perdu toute ses chances pour le poste.

Il acheta le journal « die Finanzielle Zeit » et alla déjeuner dans une « Bratwursterei ». Toutes les capitales et les principales grandes villes à travers le monde se ressemblent maintenant. Lors de ses voyages Théodore avait remarqué que partout luisent les mêmes enseignes des multinationales. En Angleterre, en France ou en Hongrie il n'y a plus de "pubs", "bistrots" ou "kocsma" uniquement des "Kneipe" à l'échelle mondiale. Il essaya d'imaginer à quoi pouvaient ressembler Londres, Paris ou Budapest avant la guerre. Ce n'était pas facile.

Oui, en fait il semble que tout a commencé après la seconde guerre mondiale. Le « plan Himmler » a financé la reconstruction des pays ravagés. Avec beaucoup d'endoctrinement. Pour un kilo de farine, trois kilos de propagande. Pour une boîte de savon, un peu de lavage de cerveau. Déjà le traité de paix fut rédigé dans la nouvelle

langue universelle. C'est ainsi que l'allemand devint la langue de la diplomatie et du commerce.

Théodore ne parvint plus à continuer la lecture du journal. Ses pensées se diluaient et la musique sonnait trop fort dans le local. À vrai dire comprendre le texte ne demandait pas trop de ressources mentales. Le refrain consistait en quelque chose comme "Ich liebe dich mein Schatz". Théodore aurait voulu entendre des chansons avec un vrai texte et un message. Comme par exemple celles de G. Laffaille. Les radios diffusent très peu de chansons qui ne sont pas en allemand. Il y a même de plus en plus de groupes ou chanteurs non allemands qui se mettent à chanter dans cette langue à la mode. D'abord lors du concours Eurovision des scandinaves ont commencé à le faire. Comme leur langue appartient à la même famille linguistique ce fut plus facile pour eux. Maintenant durant ce concours les pays dont les représentants ne chantent pas en allemand sont désavantagés. Les Anglais qui ont atteint des résultats médiocres lors des dernières éditions et qui considèrent leur langue impropre pour la chanson moderne ont décidé que dans le futur leurs groupes chanteraient en allemand. En ce qui concerne les ventes de disques, alors que les autres ne peuvent vendre que sur le marché local, les groupes allemands peuvent viser le marché mondial. De plus comme tout le monde ne comprend pas les paroles (mais la musique rock ne peut être qu'en allemand, comme longtemps les messes ne furent qu'en latin) ils n'ont pas besoin de soigner les textes. Et les recettes plus élevées peuvent être investies dans un son de meilleur qualité.

Cette langue ethnique utilisée a déjà tellement envahi les autres langues que certains parlent de « engleutsh » : le jargon bâtard parlé en Angleterre. C'est de l'anglais mélangé à un ras de marée de mots et d'expressions allemandes. De même en France, il y a le « frallemand ». Là-bas vingt ans après la fin de la guerre, un dénommé Etiemble a écrit un livre « Parlez-vous frallemand ? ». Pendant un certain temps cet ouvrage a eu un petit effet positif et a contribué à repousser quelques germanismes,

mais par la suite pour chaque mot filtré dix autres s'installèrent. Mais il n'est pas du tout à la mode de résister à ce phénomène. En Français essayez de dire "bonne fin de semaine !", on vous corrigera sur le champ "bonne Wochenende !". Comme si les deux expressions ne signifiaient pas la même chose !

Il y a quelques mois lors d'une conférence une sommité française des affaires linguistiques, a déclaré que la langue française n'était pas en danger car elle est grande et noble. Théodore se rappela que le capitaine du Titanic avait affirmé quelque chose de similaire au sujet de son bateau.

En se promenant Théodore passa près d'un cinéma. Les affiches montrent clairement que sept films sur dix sont allemands. Dans quelques pays les films ne sont mêmes plus synchronisés mais sous-titrés. Est-ce pour une raison de coûts ou pour que les oreilles des indigènes s'habituent à la langue des colonisateurs ?

En arrivant chez lui, Théodore alluma la télé. Les principales chaînes à couverture mondiale sont allemandes. Celle avec la plus grande influence est la chaîne d'actualités allemandes dont les fondateurs étaient des disciples de Goebbels.

Les programmes des autres pays diffusent beaucoup de productions allemandes et utilisent souvent des expressions dans la langue de Goethe. Ceci est tout particulièrement vrai pour les chaînes anglaises. Par exemple « actualités » ne se dit plus « news » mais « Nachrichten » comme dans « BBC Nachrichten » par exemple. Le Royaume-Uni a même lancé une chaîne en allemand: « l'Onde Anglaise ». Théodore avait beau zapper. Mais partout il n'y avait que de la propagande pour abrutir les colonisés.

Il éteignit le téléviseur et s'assit devant l'ordinateur. La langue allemande règne aussi dans cette branche. Elle est la langue de l'informatique tout comme le latin était la langue de l'église. C'est en Allemagne que naquit et se développa l'informatique et les

premiers calculateurs. C'est pourquoi les ordinateurs peuvent traiter facilement toutes les lettres de l'alphabet allemand mais pas les caractères accentués des autres langues. Dans le domaine de Théodore les termes allemands pullulent. Même dans les autres pays le clavier « qwertz » est utilisé. Les programmes les plus répandus sont ceux avec des noms allemands comme « Fenstern » et « Kraftpunkt ».

Mais c'est surtout dans le commerce que saute aux yeux la suprématie de la langue mondiale actuelle. Par un phénomène de mode les publicités, les noms de magasins ou d'entreprises qui contiennent des mots allemands permettent de vendre plus.

Dans cette époque de mondialisation (ou de germanisation), la langue allemande devient de plus en plus souvent la langue de travail de beaucoup d'entreprises indépendamment du lieu où elles se trouvent. Même des entreprises aux États-Unis, en Angleterre et en France utilisent l'allemand pour les réunions internes. Même lorsque tous les participants sont américains, anglais ou français. Les documents et règlements internes n'existent que dans cette langue. Tout ceci causent toujours un dilemme à Théodore, car bien qu'il aime la langue allemande, il n'approuve pas qu'une langue nationale devienne une langue universelle et mette en danger les autres langues et cultures.

La suprématie commerciale de l'état allemand se fortifie continuellement par un cercle vicieux. L'Allemagne est forte car elle a gagné la guerre. Cette puissance militaro-économique a accru l'usage de la langue comme langue internationale. Et cet usage donne un avantage économique à l'état allemand. Les étudiants non allemands doivent consacrer énormément de temps chaque semaine pour apprendre cette langue « universelle » (pendant au minimum cinq ans). Pendant ce temps les étudiants allemands peuvent apprendre plus en profondeur d'autres matières. Ainsi chaque semaine ces derniers accroissent leur avance dans les domaines scientifiques par rapport à ces premiers.

De plus les Allemands possèdent un avantage immense de pouvoir publier et faire des

conférences dans leur propre langue. Grâce à cela leurs publications sont meilleures et nécessitent moins d'efforts. Leurs présentations sont plus convaincantes. Les non-allemands, même ceux qui maîtrisent bien la langue ne peuvent publier quoi que ce soit sans le faire relire par un germanophone de naissance. Des études ont montré que durant des réunions internationales les germanophones natifs occupent 80% du temps de parole.

Même après un apprentissage linguistique intense, les non allemands parleront toujours moins bien qu'un simple clochard allemand. Pendant les débats, les Allemands peuvent dire tout ce qu'il veulent, mais les autres ne peuvent dire que ce qu'ils sont capables d'exprimer en allemand. Pour arriver à une maîtrise suffisante de la langue permettant de lutter à armes égales il faut commencer l'apprentissage très tôt et faire de longs séjours dans le Reich, donc presque devenir allemand.

Actuellement, pensait Théodore, un spécialiste moyen dans son domaine mais qui maîtrise bien la langue allemande vaut mieux qu'un expert qui ne parle que passablement allemand. Un Allemand peut se rendre à l'étranger et gagner de l'argent en donnant des cours de langue. Même sans aucune formation professionnelle il pourra facilement se faire embaucher. Il sera utile pour corriger les textes. Théodore prit peur à l'idée que l'humanité est en train de se diviser en deux couches. Les locuteurs natifs de la nouvelle « lingua franca » appartiennent à la couche supérieure. Dans ce féodalisme moderne ils sont les nobles. L'utilisation et l'enseignement de leur langue consiste en un revenu immense pour l'Allemagne et en une dépense de temps et d'argent pour les autres. En fait il s'agit d'une espèce d'impôt linguistique.

Les couches sociales supérieures des autres pays sont au service de l'Allemagne et de ses entreprises. Ils ont les moyens pour bien apprendre la langue et envoyer leurs progéniture dans des écoles bilingues ou même en Allemagne. Certains parlent même en allemand à la maison avec leurs enfants, pour que ceux-ci aient de meilleurs débouchés dans la vie par la suite. Par leur capacité à traiter avec les membres de

l'empire allemand, ils récoltent des avantages considérables. Cette situation étant parfaite pour eux, ils réduisent au silence les éventuelles aspirations à une politique linguistique internationale plus équitable. En fait ils collaborent avec les colonisateurs et trahissent leur propre pays pour l'argent. Théodore pensait que l'expression adéquate pour les caractériser n'est pas traîtres de la patrie mais de la « langue maternelle ».

Dans les couches moins élevées pullulent les snobs, qui essaient d'imiter ceux au-dessus d'eux. Souvent ce sont ceux qui parlent le moins bien allemand qui utilisent les plus de mots et d'expressions allemandes dans leurs phrases. Ainsi il ont l'air plus cultivés et à la mode. Ces snobs exaspèrent toujours Théodore. Lorsqu'il leur demande pourquoi ils n'utilisent pas les mots existants de la langue maternelle au lieu des expressions allemandes à la mode, ils expliquent que ce n'est pas la même chose, qu'il y a une nuance, que la langue maternelle ne possède pas de mot adéquat pour cela etc... Si lors des siècles passés leurs ancêtres avaient raisonné de façon similaire la plupart des langues n'auraient pas de termes pour la plupart des objets et concepts de base.

Théodore utilise une stratégie amusante avec les snobs dont le pourcentage de mots allemands dans une phrase dépasse un certain seuil. Il continue tout simplement la conversation en allemand. C'est toujours comique lorsque les snobs doivent s'excuser et confesser qu'ils ne parlent pas bien allemand.

Tout ce qui touche à la culture allemande est considéré comme prestigieux et à la mode. Ce qui concerne les autres cultures est considéré comme rétrograde et sans grâce. Dans les pays vaincus règnent la propagande et les mythes. Nombreux sont ceux qui veulent immigrer vers le centre de monde. L'un après l'autre les meilleurs scientifiques quittent leur pays pour aller travailler en (et pour) l'Allemagne.

Lors de la fondation de l'Empire Européen l'égalité des langues était considéré comme

un point important. Pourtant les autres langues sont de moins en moins utilisées. Pour économiser de l'argent et du temps. Les instances européennes embauchent de plus en plus souvent exclusivement des germanophones natifs. Ainsi Autrichiens et Allemands ont un avantage énorme. Personne ne semble remarquer que cela aboutira à ce que les autres idiomes ne soient plus que des espèces de patois et à leur affaiblissement aussi du point de vue culturel. Depuis quelques années déjà dans les collèges et ce fût le cas dans celui de Théodore, de plus en plus d'élèves choisissent l'allemand comme première langue vivante. Très peu apprennent d'autres langues.

Plus il y réfléchit et plus Théodore conclut que l'Empire Européen se trouve devant un croisement historique. À première vue il y a deux chemins possibles. Le premier – utiliser plusieurs langues de travail – respecterait la diversité des langues et l'égalité linguistique. Mais il est coûteux et pas trop pratique. Traduire et interpréter entre les divers idiomes nécessite de l'argent, du temps et de l'énergie. L'autre chemin conduit vers l'utilisation de l'allemand pour la communication internationale.

La plupart des moutons empruntent cette voie à la mode de façon aveugle sans prendre conscience qu'elle conduit à l'affaiblissement des autres langues et cultures. À la germanisation. À la colonisation volontaire. Ils ne voient pas qu'en empruntant ce chemin ils devront vraisemblablement parler en allemand avec leurs propres petits-enfants. Si on regardait (voulait regarder ou pouvait regarder) mieux, on verrait que cachée derrière des buissons de préjugés et de mythes ainsi qu'un brouillard d'arguments erronés se trouve une troisième voie.

Très peu connaissent l'existence de ce troisième chemin. Pour conserver leurs privilèges certains le cachent même, nient son existence ou affirment qu'il s'agit d'une route chimérique que l'on ne peut utiliser. Ce chemin est victime de moqueries. Comme de celle du vice-directeur de l'entreprise visitée aujourd'hui. Très peu se rebellent contre l'impérialisme culturel et linguistique de la « Pax Germanica ». Peut-être parce que très peu en sont conscients. Théodore est impressionné par l'efficacité

de la propagande ininterrompue. Même des personnes qui ne parlent pas du tout allemand affirment avec sérieux que « tout le monde parle allemand ». Personne ne les informe que 90% de l'humanité ne le parle pas. Et ainsi il est évident que l'allemand est LA langue du commerce, de l'informatique, du transport aérien, du transport maritime etc...

Oui en fait, il semble que la langue INTERnationale « espéranto » n'est pas utile.

Qui s'intéresse à une langue non ethnique et facile pour une utilisation inter-ethnique ?

Pour une langue qui permet une communication entre les peuples de façon équitable et plus efficace ?

Pour une langue dix fois plus facile à apprendre et pas seulement pour l'élite ?

Pour une langue dont l'usage pourrait préserver la diversité linguistique et culturelle ?

Théodore alla se coucher en décidant que lors des futurs entretiens d'embauche il ne mentionnera plus ce « hobby » bizarre.

Car « tous parlent déjà allemand » et « qui est une langue facile » et « la meilleure pour la communication internationale », ... « la langue mondiale ».

(c) Thierry SALOMON

tsalomon @ hotmail.com +36 30 651 0208